

DÉFENSE DU FRANÇAIS

BULLETIN ÉDITÉ PAR LA SECTION SUISSE DE L'UNION DE LA PRESSE FRANCOPHONE

20, avenue du Temple, 1012 Lausanne

Paraît douze fois par an

N° 459

Prix de l'abonnement : 40 francs (26 euros). Compte de chèques postaux : Lausanne 10-3056-2.

Déc. 2004

«Une langue doit garder avec le sens de ses traditions une certaine homogénéité. Il ne faut pas, en se laissant envahir par trop de mots étrangers, qu'elle devienne une espèce de sabir où les mots authentiquement français seraient en minorité et finiraient par se sentir presque dépaysés.»

(René GeorGIN)

Sécréter

«Certaines coquilles typographiques semblent sécréter une sorte de glu qui colle à la peau» remarque avec une pertinence on ne peut plus opportune un périodique français dans sa rubrique... «Le bon français».

Ce ne devrait être un secret pour personne: *sécréter*, *sécrétion*, *sécréteur* s'orthographient avec un accent aigu sur le premier *e*, alors qu'il n'en faut pas pour *secret*, *secrètement*.

Il existe bien un verbe *secréter* qui, en pelleterie, signifie procéder au *secrétage*, c'est-à-dire au traitement des peaux avec une solution de nitrate de mercure appelée le *secret*.

(Défense du français, n° 459, décembre 2004)

Troïka

A l'origine, traîneau russe attelé de trois chevaux de front. Par analogie, se dit d'un ensemble de trois dirigeants politiques.

Troïka se rapporte toujours à trois personnes, voire trois sociétés. On ne parlera donc pas de «troïka» pour la réunion d'une quinzaine de ministres européens, comme l'a fait récemment un commentateur français.

Une association de trois personnes exerçant ensemble une grande influence se dit aussi *triumvirat*.

(Défense du français, n° 459, décembre 2004)

«Sold out»

Une manifestation est annoncée *sold out* par un journal... de langue française. Dire qu'un spectacle fait salle comble, qu'il se joue à guichets fermés, qu'il affiche complet et que, par conséquent, il n'y a plus de places disponibles serait évidemment incompréhensible pour les lecteurs francophones.

(Défense du français, n° 459, décembre 2004)

«Turnover»

En anglais *to turn over* signifie «se tourner, se retourner; renverser; verser (d'une voiture)».

Cet anglicisme (déconseillé) désigne le taux de rotation, le roulement, le cycle de renouvellement de la main-d'œuvre, du personnel, des effectifs d'une entreprise ou la rotation d'un stock de marchandises.

Recommandation officielle: *rotation*, *cycle*, *taux de renouvellement*.

(Défense du français, n° 459, décembre 2004)

«Spam»

Un journal d'entreprise nous apprend que «plus de la moitié des *e-mails* (lire: message électronique) échangés dans le monde sont des «*spams*».

Cet anglicisme est l'acronyme de «*spices pork and meat*» et désignait à l'origine une marque de «*corned beef*». Son emploi pour désigner les courriels indésirables est dû aux Monty Python qui, dans une chanson, le répète interminablement. Ce terme, aussi indigeste que le «*corned beef*», a été adopté par les informaticiens pour désigner l'envoi massif de messages publicitaires par ordinateur.

Sur le site des anglicismes de la Chancellerie fédérale *spam* est remplacé par «courrier de masse non sollicité» et *spamming* par «arrosage, publipostage électronique abusif».

(Défense du français, n° 459, décembre 2004)

«Walking»

Une association vaudoise organise un «*Walking Day*»! Cet anglicisme ronflant pare d'une touche précieuse une activité toute simple et naturelle: la marche.

Il s'agit rien de moins que d'une «marche active» nous est-il expliqué, ce qui laisse supposer qu'il existe également une marche inactive (le piétinement?).

Ceux qui ne craindraient pas de se ridiculiser en utilisant une expression française pourront qualifier cet exercice physique de marche rapide, marche sportive ou marche athlétique.

(Défense du français, n° 459, décembre 2004)